

encouragés à s'en défier: «Car la chair convoite contre l'Esprit, et l'Esprit contre la chair; et ces choses sont opposées l'une à l'autre, afin que vous ne pratiquiez pas les choses que vous voudriez» (v.17), à en détecter les œuvres: «Or les œuvres de la chair sont manifestes, lesquelles sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les colères, les intrigues, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les orgies, et les choses semblables à celles-là» (v.19-21) et à ne pas la laisser agir: «Mais je dis: Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez point la convoitise de la chair» (v.16), «Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit» (v.25).

— Galates 6:14. Toujours dans la même épître quand l'apôtre parle «poussé par l'Esprit Saint» de «la croix de notre Seigneur Jésus Christ, par laquelle le monde m'est crucifié, et moi au monde», on devrait en conclure, si cette théorie était fondée, que le monde n'existe plus et Paul non plus.

— Romains 6:6. Attribuer au mot «crucifié» le sens de ne plus exister n'est absolument pas possible dans les trois passages précédents; le serait-il, par une surprenante exception, dans celui-ci? Nous lisons: «Car si nous avons été identifiés avec Lui dans la ressemblance de Sa mort, nous le serons donc aussi dans la ressemblance de Sa résurrection; sachant ceci, que notre vieil homme a été crucifié avec Lui, afin que le corps du péché soit annulé, pour que nous ne servions plus le péché. Car celui qui est mort est justifié du péché. Or si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ, ayant été ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus; la mort ne domine plus sur lui. Car en ce qu'il est mort, il est mort une fois pour toutes au péché; mais en ce qu'il vit, il vit à Dieu. De même vous aussi, tenez-vous vous-mêmes pour morts au péché, mais pour vivants à Dieu dans le christ Jésus.» (v. 5-11).

Notons bien cette expression «**identifiés avec Lui**» qui pourrait être donnée en titre à ce passage. Christ est réellement mort et réellement ressuscité, et le croyant qui lui véritablement méritait la mort, au lieu d'aller dans la mort éternelle est identifié avec le Seigneur dans Sa mort — le Seigneur est mort pour lui — et identifié avec le Seigneur dans Sa résurrection — le croyant est ressuscité avec Lui. Et Christ nous a acquis par Son œuvre la délivrance du péché «**pour que nous ne servions plus le péché**».

Le vieil homme qui «**a été crucifié avec Lui**» a-t-il disparu chez le croyant? S'il avait disparu pourquoi donc la Parole de Dieu, qui vient de nous dire que «**notre vieil homme a été crucifié avec Lui**» et que «**nous sommes morts avec Christ**» nous enjoint-elle: «**TENEZ-VOUS**

**vous-mêmes pour morts au péché, mais pour vivants à Dieu dans le Christ Jésus. Que le péché donc ne règne point dans votre corps mortel pour que vous obéissiez aux convoitises de celui-ci; et NE LIVREZ PAS vos membres au péché comme instruments d'iniquité, mais LIVREZ-VOUS vous-mêmes à Dieu, comme d'entre les morts étant faits vivants, — et vos membres à Dieu, comme instruments de justice»** (v. 11-13)? Comment pourrait-on livrer ses «**membres au péché**» s'il n'y a plus de vieil homme? La nouvelle nature — ce qui est né de Dieu — peut-elle pécher? Impossible, car il est écrit de la manière la plus formelle: «**Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, car la semence de Dieu demeure en lui, et IL NE PEUT PAS PÉCHER, PARCE QU'IL EST NÉ DE DIEU**» (1 Jean 3:9)! Alors quand nous péchons, qu'est-ce qui pèche en nous? Ce n'est pas le nouvel homme — «**né de Dieu**» — car «**il ne peut pas pécher**»; serait-ce alors un vieil homme dont on nous dit qu'il n'existe plus?

Avec un tel raisonnement on en arriverait à dire alors, que lorsque je pèche, ce n'est personne qui pèche. J'ai rencontré le cas d'un enfant de Dieu qui en était arrivé là: d'après lui, il ne péchait plus puisque le vieil homme n'existait plus et que la nouvelle nature ne le pouvait pas. Il faut dire que quelques mois après il était en prison, et que c'était mérité. Il est écrit: «**Dieu résiste au orgueilleux**» (1 Pierre 5:5), «**Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous... Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous Le faisons menteur et Sa parole n'est pas en nous**» (1 Jean 1:8- 10).

Ainsi donc, pas plus dans ce dernier passage que dans les trois premiers, le mot «crucifié» n'a le sens de ne plus exister. Christ a accompli une œuvre infinie, Il nous a sauvés, nous sommes ressuscités avec Lui, il faut maintenant, en pratique, que «**nous marchions en nouveauté de vie**» (Rom. 6:4) saisissant par la foi ce qu'Il nous a acquis.

b) L'enseignement de la Parole

Considérer l'ensemble de l'enseignement de la Parole sur cette question dépasserait le cadre d'une simple lettre et aussi dépasserait mes capacités, à moins de me contenter d'effleurer le sujet. Si l'on y réfléchit, on s'aperçoit que ce sujet est abordé dans de nombreux passages à travers le Nouveau Testament et que le nombre de ces passages est bien plus important qu'on le ne croirait a priori.

Je n'en donnerai qu'un exemple qui corrobore tout à fait ce que nous venons de voir. Il ne peut d'ailleurs pas en être autrement: la Parole ne se contredit pas, mais au contraire déploie une merveilleuse unité, une unité divine.

— Colossiens 3:1-10. «**Si donc vous avez été ressuscités avec le Christ, cherchez les choses qui sont en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu; pensez**

**aux choses qui sont en haut, non pas à celles qui sont sur la terre; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Quand le Christ qui est notre vie, sera manifesté, alors vous aussi, vous serez manifestés avec Lui en gloire. Mortifiez donc vos membres qui sont sur la terre, la fornication, l'impureté, les affections dérégées, la mauvaie convoitise, et la cupidité, qui est de l'idolâtrie; à cause desquelles la colère de Dieu vient sur les fils de la désobéissance; parmi lesquels vous aussi vous avez marché autrefois, quand vous viviez dans ces choses. Mais maintenant, renoncez vous aussi à toutes ces choses: colère, courroux, malice, injures, paroles honteuses venant de votre bouche. Ne mentez pas l'un à l'autre, ayant dépouillé le vieil homme avec ses actions et ayant revêtu le nouvel homme qui est renouvelé en connaissance, selon l'image de Celui qui l'a créé».**

Dans ce passage, nous trouvons ce nous avons en Christ: «**...ressuscités avec le Christ... vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu... vous serez manifestés avec Lui en gloire**».

Nous y trouvons aussi les exhortations pour pratiquer ce qui convient aux bénéficiaires d'une pareille œuvre: «**...cherchez les choses qui sont en haut... pensez aux choses qui sont en haut... Mortifiez donc vos membres qui sont sur la terre... Mais maintenant, renoncez vous aussi, à toutes ces choses... Ne mentez pas l'un à l'autre, ayant dépouillé le vieil homme avec ses actions et ayant revêtu le nouvel homme qui est renouvelé en connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé**»

Ce que produit le vieil homme nous est présenté: «**la fornication, l'impureté, les affections dérégées, la mauvaie convoitise, et la cupidité, qui est de l'idolâtrie... colère, courroux, malice, injures, paroles honteuses venant de votre bouche**», ainsi que le mensonge. Notons bien que ce passage s'adresse à des enfants de Dieu nés de nouveau puisqu'il nous est rappelé: «**parmi lesquels (les fils de la désobéissance) vous aussi vous avez marché autrefois, quand vous viviez dans ces choses. Mais maintenant, renoncez... Ne mentez pas...**» Un arbre mort — ou qui n'existe plus — ne peut pas porter de fruits. S'il y a des fruits c'est que l'arbre est bien vivant. Affirmer que le vieil homme n'existe plus alors que la Parole de Dieu, ici comme dans bien d'autres passages, nous enjoint de ne pas le laisser porter ses fruits, c'est s'opposer à l'enseignement clair de l'Écriture. Nous voyons ainsi que le croyant né de nouveau a toujours en lui ce vieil homme — cette mauvaise nature qui existait déjà avant sa conversion et dont les fruits restent toujours les mêmes.

Il faudrait être plein d'aveuglement, plein d'illusion sur son propre compte pour prétendre que toutes ces choses:

«la fornication, l'impureté,... la mauvaise convoitise,... colère, courroux, malice, injures, paroles honteuses...» ont disparu en nous. Il est vrai que nous sommes à la période de Laodicée caractérisée par l'aveuglement et l'illusion sur son propre état.

Remarquons aussi que ces fruits du vieil homme sont appelés «les œuvres de la chair» en Galates 5:19: «**Or les œuvres de la chair sont manifestes, lesquelles sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les colères, les intrigues, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les orgies, et les choses semblables à celles-là...**» Le même arbre porte les mêmes fruits.

### UN MAUVAIS ÉDIFICE

Il n'est pas possible de construire sur de mauvaises fondations un bon édifice. Quand il s'agit de l'enseignement de la Parole, si nous partons sur une fausse base — donc si nous tordons l'Écriture dans un passage —, comme l'enseignement de la Parole est le même tout au long, qu'elle ne se contredit pas mais qu'au contraire elle montre une unité divine de la première à la dernière ligne, il faudra tordre les autres passages traitant du même sujet. On constate cela dans toutes les fausses doctrines.

Si j'ai bien compris ce que vous m'avez dit, d'après cette même doctrine, pour concilier ce que la Parole de Dieu nous dit au sujet du péché pratiqué par le croyant — le fruit de la chair —, la chair ne serait plus qu'une sorte d'habitude résiduelle de notre ancien état.

Or la Parole de Dieu nous enseigne que:

— ma chair, c'est mon moi: «**Car je sais qu'en MOI, c'est-à-dire en MA CHAIR, il n'habite point de bien**» (Rom. 7:18).

— la chair pense: «**car la pensée de la chair est la mort**» (Rom. 8:6), «**faisant sa volonté propre... enflé d'un vain orgueil par les pensées de sa chair**» (Col. 2:18) et la pensée de la chair «**est inimitié contre Dieu, car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, car aussi elle ne le peut pas**» (Rom. 8:7).

— la chair a une volonté: «**accomplissant les volontés de la chair**» (Éph. 2:3).

— la chair convoite: «**ne prenez pas soin de la chair pour satisfaire à ses convoitises**» (Rom. 13:14). «**...ils amorcent par les convoitises de la chair**» (2 Pierre 2:18), «**...tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est pas du Père, mais est du monde**» (1 Jean 2:16), «**Car la chair convoite contre l'Esprit, et l'Esprit contre la chair; et ces choses sont opposées l'une à l'autre...**» (Gal. 5:17)

Mon «moi» n'est-il qu'une habitude? Une habitude pense-t-elle? a-t-elle une volonté? convoite-t-elle? Quelle confusion qu'il faille poser de pareilles questions! Pour justifier son erreur de base, cette doctrine verse dans l'absurdité.

### LE DANGER DE CETTE DOCTRINE

Quand une doctrine n'est pas conforme à l'enseignement de la Parole, celui qui l'émet n'est pas conduit par l'Esprit de Dieu. Cela vient de l'homme charnel, voire de l'Ennemi. La Parole du Dieu d'amour, infiniment juste et sage est parfaitement agencée pour faire du bien à l'âme et la faire progresser. Ce que l'homme dans ses pensées naturelles peut imaginer, le caractère de la pensée de la chair, c'est d'être ennemi de la pensée de Dieu et d'y être toujours opposé: «**La pensée de la chair est inimitié contre Dieu, car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, car aussi elle ne le peut pas**» (Rom. 8:7).

Cette doctrine, comme toute doctrine en opposition avec la Parole de Dieu, ne peut que faire du mal, plonger dans la perplexité ceux qui sont travaillés dans leur cœur et leur conscience en constatant que la chair se manifeste en eux (Rom. 8:12-24) et endormir la conscience de beaucoup.

Il est nécessaire que tout enfant de Dieu apprenne ce que c'est que la chair pour n'avoir plus confiance en elle (Rom. 7:18; Phil. 3:3) et à remporter la victoire en saisissant par la foi qu'en Christ il a la délivrance, la liberté et l'affranchissement, et à s'écrier plein de reconnaissance: «**Je rends grâces à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur**» (Rom. 7:25), et à se réjouir paisiblement en réalisant qu'**Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus**» (Rom. 8:1).

Avec cette nouvelle doctrine, on nie le problème — l'existence du vieil homme, ses manifestations en nous — et on s'imagine connaître une délivrance facile en occultant la difficulté. C'est ce que fait l'autruche en cachant, paraît-il, sa tête dans le sable en présence d'un danger. Cette doctrine propose une pseudo-délivrance sans que le croyant ait appris que la chair en lui est entièrement opposée à Dieu, sans qu'avec détresse il ait senti l'horreur de cette chair qui agit en lui et sans qu'il ait connu la merveilleuse délivrance que le Seigneur Jésus a acquise par Son œuvre à la croix.

Bien affectueusement dans le Seigneur.

S.Liachenko — Mai 94

*Pour approfondir ce sujet on pourra se reporter utilement au traité Le vieil homme et le nouvel homme par J.N.Darby. (dans la même collection) et à la brochure L'affranchissement, le repos, la puissance et la consécration par E.Dennett.*

## Le croyant a-t-il encore son vieil homme?

Bien cher frère en Christ,

J'ai beaucoup repensé à la doctrine que vous aviez entendu exposer concernant le vieil homme. Dans le fond, si j'ai bien compris ce que vous m'avez rapporté, elle est peu différente de ce que j'avais déjà rencontré.

### UNE FAUSSE BASE DE DÉPART.

On nous dit, prenant comme base Rom. 6:6, «**notre vieil homme a été crucifié**» et on en conclut que cela veut dire qu'il n'existe plus. Cette conclusion ne résiste ni à l'examen de l'ensemble de l'enseignement de la Parole à ce sujet, ni même à celui du contexte de ce passage.

a) Le contexte

La première question qui se pose c'est: quel est le sens du mot «crucifié» quand il se rapporte au croyant? Dans le Nouveau Testament, on le trouve quatre fois dans ce cas, appliqué: au vieil homme (Rom. 6:6), au moi (Gal. 2:20), à la chair (Gal. 5:24), au moi vis à vis du monde (Gal. 6:14). Voyons donc si ce terme «crucifié» a le sens de ne plus exister, comme on nous le prétend.

— *Galates 2:20.* Si «**notre vieil homme a été crucifié**» voulait dire que notre vieil homme n'existe plus, quand l'apôtre Paul dit: «**Je suis crucifié avec Christ**» cela devrait aussi vouloir dire que Paul, n'existe plus, qu'il a disparu, ce qui serait une absurdité. D'ailleurs l'apôtre continue en disant «**je ne vis plus, moi, mais Christ vit en moi; — et ce que je vis maintenant dans la chair, je le vis dans la foi, la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.**»

— *Galates 5:24.* Quand il dit plus loin: «**Or ceux qui sont du Christ ont crucifié la chair avec les passions et les convoitises**» cela devrait vouloir dire que la chair n'existe plus dès que nous sommes au Seigneur. Or le contexte est clair, elle est toujours là et les croyants sont